

département
Europe centrale et orientale

études tchèques

inalco

1800000 1800000 1800000 1800000 1800000
in al co

Institut national des langues et
civilisations orientales

Célébration festive de Noël
en l'honneur du
centenaire des études tchèques
aux Langues'O

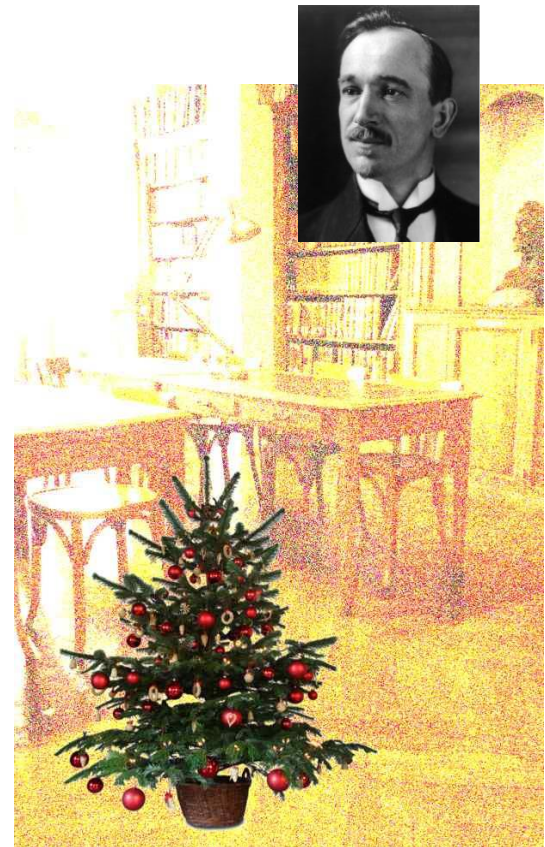
Jeudi 15 décembre 2016,
12h-15h

Institut d'Études Slaves
9, rue Michelet
75006 Paris

En présence des enseignants-chercheurs de
l'Inalco, Études tchèques :

Étienne Boisserie, Thibault Deleixhe, Suzana Loubet
del Bayle, Catherine Servant, Ilona Sinzelle
Poňavičová, Ivan Šmilauer, Magdalena Vigent

Avec les étudiants de tchèque de l'Inalco



Contacts : ilona.ponavicova@gmail.com
catherine.servant@inalco.fr

*Prière de confirmer votre présence
et de vous munir d'une pièce d'identité*

ÉTUDES TCHÈQUES

En 1916-1917, un enseignement spécifique du tchèque est instauré à l'École des Langues Orientales. Cette charge de cours, initialement assurée par Edvard Beneš (de 1916 à 1918), est transformée au lendemain de la guerre en poste à part entière, principalement occupé pendant l'entre-deux-guerres par Fuscien Dominois. Dans l'ouvrage paru à l'occasion du *Cent-cinquantième de l'École des Langues Orientales*, Marc Vey donne une idée des débuts de l'enseignement régulier de la langue, de la civilisation et de la littérature tchèques aux Langues' O :

L'affiche des cours libres pour l'année 1916-1917 annonçait en effet : « Cours de tchèque : M. Edvard Benes, chargé de cours à l'Université tchèque de Prague, exposera l'histoire de la langue tchèque. M. François Nemetek, répétiteur, exercera les élèves à la lecture des textes et à la conversation ». Il ne semble pas que les jeunes slavisants d'alors – ceux qui étaient plus âgés étaient tous mobilisés – aient compris le caractère exceptionnel de l'événement : le registre de l'École a recueilli pour ce cours l'inscription de trois étudiants seulement. On veut espérer qu'il y eut des auditeurs non inscrits. L'année suivante, ce fut pis encore : le registre n'apporte que deux noms [...]. L'armistice du 11 novembre avait sans doute libéré de nombreux étudiants, puisque le registre de l'École recueille onze inscriptions.

Marc Vey, « Histoire de la chaire de tchèque des Langues Orientales », p. 403, in : *Cent-cinquantième de l'École des Langues Orientales*, Paris, Imprimerie nationale, 1948.
